

---

***Pour une meilleure alternance entre la théorie  
et la pratique au niveau des mémoires  
professionnels en master de la faculté de  
Pédagogie de L'Université Libanaise.***

---

***Franceline Daher  
Maître assistant.  
dfranceline@hotmail.com***

### **Résumé**

Notre étude a pour objectif de réfléchir sur le lien entre la théorie et la pratique au niveau des mémoires professionnels en master. L'analyse des écrits de nos étudiants/enseignants a montré une déconnexion entre la connaissance et l'action. En conséquence, les activités pratiques ne sont pas toujours appropriées à la théorie. En effet, pour plus de cohérence, il faudrait adopter le concept de l'alternance ou ce que nous appelons « effet miroir » et ce à partir de critères bien précis, afin de mener de pair les deux parties : exploiter et réinvestir la théorie dans les activités proposées au niveau de la théorie et interpréter la pratique à la lumière de la théorie.

### **Abstract**

Our study's objective is to think about the link between theory and practice in the professional research before graduation. The analysis of our students/teachers' works has shown a disconnection between knowledge and action. Hence, the practical activities are not always appropriate to the theory. In fact, to achieve coherence, one has to adopt the concept of reciprocation or what we call as the mirror effect based on criteria and to work on both parts at the same time: reinvest the theory in the practical activities and interpret these activities in the light of the theory.

## الملخص

تهدف دراستنا إلى التفكير في إعادة اللحمة بين النظرية والتطبيق الفعلي، وإلى توعية الطلاب- المعلمين على هذا التوجه المتفكر أثناء إعدادهم الماستر المهني، فقد أكد تحليل رسائلهم قطيعة بين المعارف والعمل على الميدان. وعليه، فإن الأنشطة العملية المقترحة لم ترتبط دائماً بالنظرية. ولذلك ولمزيد من الاتساق، علينا تبني مفهوم "التناوب" أو ما يسمى "مفعول المرأة" القائم بالتوازي على الجمع بين القسمين النظري والعلمي: استثمار النظرية في الأنشطة العملية وتأويل الممارسة في ضوء النظرية.

## Mots clés

Alternance- lien - effet miroir – théorie –pratique- mémoire

## 1. Introduction

La question des relations entre théorie et pratique a toujours posé problème et ne cesse d'être débattue dans le monde de l'éducation. De nombreuses raisons sont mobilisées pour expliquer le fossé entre théorie et pratique : intérêts divergents, critères de validité différents.

Dans le contexte universitaire, l'apprentissage de l'étudiant se situe entre deux communautés professionnelles et doit affronter deux situations types : la situation d'enseignement à l'université où il apprend des concepts et des théories reliés à la spécialisation et la situation de stage de formation dans le monde professionnel où il réalise des actions et est confronté à des problèmes concrets que la théorie n'aide pas toujours à résoudre. A partir de là, l'accent est mis sur les divergences entre ces communautés appelées pourtant à travailler ensemble.

Ce problème abordé dans l'enseignement supérieur nous interroge particulièrement et nous le posons au sein de la Faculté de Pédagogie notamment au niveau des mémoires universitaires du Master en didactique du français. Malgré les acquis théoriques et les savoir-faire en stages professionnels, la partie théorique du mémoire reste la plupart des fois déconnectée de la partie pratique.

La présente recherche a pour objectif d'étudier dans quelle mesure les masterants établissent au niveau de leurs écrits des mémoires professionnels une corrélation voire une alternance entre la théorie et la pratique, dans quelle mesure ils réinvestissent les apprentissages théoriques dans les activités et analysent parallèlement les données et les résultats dans une pratique raisonnée consolidée par la théorie.

Notre étude qui vise à expliciter le lien entre la connaissance et l'action et à améliorer la capacité de raisonnement se traduit en savoir-faire opérationnels. Elle s'articule autour de 2 axes :

Nous interrogerons d'abord la littérature dans ce domaine, ensuite nous étudierons un corpus de dix mémoires récemment rédigés à partir d'une grille basée sur des critères bien précis puis nous analyserons les résultats à la lumière de la théorie.

## 2. Partie théorique

Après plusieurs années de suivis de mémoire, nous pouvons témoigner des problèmes complexes que pose le travail de mise en mots en thèse quand il se confronte à la fois à une synthèse de connaissances théoriques à partir de sources multiples et à une étude personnelle d'un cas particulier dans la pratique. Un aspect du travail reste souvent escamoté et nous oblige à questionner le lien entre la théorie et la pratique.

G.Malglave (1982 : p.19.)réserve le terme de théorie ou de savoirs théoriques à ceux des savoirs qui portent sur la connaissance du réel et de savoirs pratiques lorsqu'il s'agira de connaissances relatives à l'action sur le réel : cette définition de Malglave s'adapte parfaitement à notre contexte situationnel puisque les étudiants, suite à une observation directe lors de leurs stages et à partir des acquis théoriques, en dégagent une problématique et se basent sur des enquêtes et des résultats pour mener une action qui remédie aux problèmes du terrain dans leurs mémoires. Bien que cette démarche soit adoptée par tous, chaque travail traite une problématique qui lui est propre, chaque étudiant observe et interagit avec un public- cible spécifique, recourt à des concepts et des idées reliées en théorie au sujet de son mémoire, mène une action

appropriée et récolte des données et des résultats relatifs à son terrain d'étude dans un temps précis et un lieu donné.

A partir de là, on peut opposer avec Christophe Verron deux grands types de savoirs et on pourrait dire que « le savoir théorique est un savoir général et transmissible alors que le savoir pratique est un savoir particulier, voire singulier, qui appartient à chacun et se construit dans l'expérience. Il est donc, à priori, difficilement transmissible. » (Verron 2012 :p.4)

Il est vrai que la théorie est différente de la pratique cependant la tâche essentielle consiste à *savoir les lier, les articuler*. Gascón, Salse et Vall (2012 :p.15) soulignent que « L'articulation de la théorie et de la pratique dans une carrière universitaire, spécialement les programmes qui mènent à une profession technique (ou avec un important côté pratique) doivent avoir comme objectifs que les étudiants apprennent non seulement à exécuter certaines actions, mais aussi à les appliquer avec réflexion et avec le savoir-faire appris. Nous pouvons être satisfaits de l'activité pratique en tant que partie de l'apprentissage seulement lorsque l'étudiant établit un lien entre la pratique et la théorie et lorsqu'il réfléchit à l'expérience et à son cas en particulier. »

En effet, cette articulation n'est pas difficile en elle-même mais elle doit porter sur une démarche qui soit pour nos étudiants un point de réflexion sur leur écriture et qui suit une stratégie de travail différente de leur fonctionnement habituel.

Perrenoud appelle à une initiation à la recherche en formation initiale qui se justifie de trois façons complémentaires : « comme mode d'appropriation active de connaissances de base en sciences humaines, comme préparation à utiliser les résultats de la recherche en éducation et finalement comme paradigme transposable dans le cadre d'une pratique réfléchie .Ce qui importe c'est de favoriser un modèle clinique de formation, fondé sur une forte articulation théorie/pratique. » (Perrenoud, 1990 : p.92)

Pour compléter notre théorie, nous basant toujours sur Perrenoud, nous adoptons le modèle pratique d'alternance cependant nous plaçons cette notion dans le cadre de notre recherche et nous prenons soin de

définir ce terme afin de le situer au mieux dans notre contexte ainsi que dans la grille adoptée dans le travail pratique. De nombreux auteurs ont effectivement utilisé cet élément théorique mais pas tous dans le même sens.

Perrenoud parle d'alternance pour lier les deux institutions (le centre de formation et l'entreprise / l'école) ou les apprentissages qui s'y déroulent (théoriques et pratiques). Nous utilisons la même notion pour lier les connaissances apprises en théorie à leur réinvestissement dans les activités pratiques lors de la rédaction d'un mémoire.

Meirieu évoque plusieurs types d'alternance le plus pertinent semble être l'alternance interactive où « il s'agit de travailler réellement sur l'aller-retour permanent entre des observations, des obstacles, des apprentissages et des réinvestissements. » (Meirieu 2014 :p.3)

« L'enjeu majeur de l'alternance, c'est la question de la transférabilité » où l'étudiant réutilise le savoir et le savoir-faire dans un contexte différent et les applique dans de nouvelles tâches et de nouveaux projets tel l'écriture d'un mémoire considéré comme le produit final de tout ce qui a été appris et c'est là que le mot alternance revêt tout son sens.

A ce niveau-là, les apprentissages sont remodelés, recontextualisés dans une situation plus complexe pour résoudre des problèmes auprès de publics différents et mener de nouvelles actions sur le terrain qui valideraient une compétence de transfert de savoir-faire théorique en savoir-faire pratique.

L'alternance, en obligeant l'apprenant à confronter les savoirs transmis par d'autres aux savoirs produits par lui-même dans son expérience, développe une forme d'intelligence particulièrement adaptée à la complexité des situations professionnelles. Il ne s'agit pas (...) d'une démarche d'application (...) mais bien d'une implication personnelle dans une action dont on est responsable. (Geay & Salaberry, 1999 : p. 11)

Cette implication appelle à une prise de conscience, prend ainsi en compte une décentration de l'écriture voire ce que nous appelons une rédaction en miroir qui donne lieu non à une simple juxtaposition de

parties isolées mais à une transposition réflexive, généralisable et cohérente malgré les heurts et les approches qui puissent paraître conflictuelles. Contextualiser les deux univers, osciller entre les deux volets vise à les relier point par point afin de coexister en parallèle tout en effectuant un passage respectivement alterné voire commuté de la théorie vers la pratique et vice versa.

Cette approche appelée alternance ou transfert pourrait prendre le nom de parallélisme ou effet miroir et doit dans tous les cas permettre une prise en charge de ces deux objets de discours souvent sous-estimée au moment de l'écriture et lors des analyses didactiques ainsi qu' en matière d'évaluation.

La théorie serait travaillée et évaluée en fonction de son alternance avec la pratique. La pratique s'effectuerait suivant un retour permanent à la théorie qui lui sert d'assise. Le regard de l'évaluateur devrait forcément s'amplifier voire se dédoubler. Jusque-là, Il est rare de voir un évaluateur ouvrir en miroir une page en théorie et en voit le réinvestissement dans la partie pratique.

### **3. Étude du contexte**

Notre étude fait partie d'un projet de méthodologie du Français sur objectifs universitaires FOU en ligne qui porte sur l'évaluation des mémoires professionnels rédigés dans le cadre de la didactique du français.

Étant enseignante à la faculté de Pédagogie, nous sommes souvent appelée à être second lecteur et membre du jury. Ceci nous a donné l'occasion ainsi qu'à plusieurs collègues de déceler des lacunes qui se répercutent dans les mémoires de nos étudiants et nous a incitée à nous joindre à un groupe de recherche permettant d'évaluer ces thèses afin de promouvoir nos performances et aller de l'avant dans la direction des mémoires au sein de notre faculté.

Le problème constaté et traité personnellement dans notre article est la quasi- absence de lien entre la théorique et la pratique dans les mémoires rédigés pour l'obtention du master. L'encadrant semble ne pas accorder trop d'importance à ce point qui à son tour est sous-évalué par

les membres du jury lors de la lecture et de l'évaluation d'un mémoire professionnel.

Sans nullement dénoncer la qualité du suivi assidu des mémoires qui se fait au sein de notre faculté ni porter atteinte à la valeur du produit final, le problème du lien entre la théorie et la pratique réside dans le fait que l'accent est mis sur chacune des parties séparément l'une de l'autre.

Lors du suivi du mémoire, les enseignants insistent sur la richesse et la pertinence de l'apport théorique et exigent un travail considérable pour un mémoire professionnel sur le terrain. Cependant, lors d'un examen minutieux, et bien qu'on sache que la théorie donne naissance à la pratique et que la pratique repose sur la théorie, nous remarquons soit une théorie trop étoffée ou inadéquate, soit un travail pratique déconnecté de la théorie.

Nous avons cherché à connaître les causes profondes qui sont à la base de ce manque d'harmonie dans le travail des thèses.

En effet, le mémoire professionnel que rédigent nos étudiants en fin de leur deuxième année de master est un type d'écrit déterminé par des contraintes spécifiques. Pour eux, cette expérience d'écriture se situe à un moment crucial pour la constitution d'une identité professionnelle dans un statut intermédiaire entre étudiant et enseignant. Bien qu'ils soient presque tous des enseignants de langue française (ayant accompli deux ans de stage en master et ont une ou plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'enseignement), s'engager dans cette aventure d'écriture de mémoire les déroutent vu le manque de temps, les difficultés et les pouvoirs de structuration qui se présentent. Ils maîtrisent, certes, des techniques d'écriture courtes suivant la méthodologie du Français sur Objectifs Universitaires FOU (compte rendus, rapports de stage, recherche -action), mais là ; il s'agit d'une écriture plus longue qui les expose à des problèmes que ne mettent pas en jeu les activités auxquelles ils sont habitués. De plus, leur niveau linguistique qui laisse à désirer, dans l'ensemble, ne leur permet pas de lier pertinemment la théorie à la pratique, tâche difficile exigeant un niveau taxonomique assez élevé. En effet, Ils se heurtent à la délimitation d'une problématique, à l'élaboration du plan, à la collecte des données, au tri des lectures

théoriques, à la construction de synthèses des savoirs acquis, au travail pratique sur le terrain, aux exigences bibliographiques et enfin et surtout à la correction de la langue française écrite qui doit être fluide et expressive.

A partir de là, pourrait naître des fois une surcharge cognitive due à la difficulté de pouvoir gérer toutes ces composantes réunies.

Les efforts fournis par les directeurs de thèse et leurs étudiants ont permis de rédiger des mémoires de qualité cependant la dimension qui étudie le lien entre la théorie et la pratique semble être insuffisamment abordée voire ignorée. Elle ne figure pas, d'une façon explicite et détaillée, parmi les critères d'évaluation d'un mémoire dans la grille adoptée par la faculté. C'est pourquoi nous avons jugé indispensable d'agir afin de tenter de remédier à ce problème.

Or, pour penser et appliquer cette dimension, les stagiaires ne disposent d'aucun modèle de référence. Ils font un travail purement linéaire : ils trouvent la théorie, la rédigent et la finalisent sans toutefois la corrélérer avec la partie pratique. Les propositions didactiques et surtout pragmatiques que nous mettons en place pourraient fournir des moyens de planification, construire des stratégies et faciliter le travail à effet miroir. Les différentes parties doivent être travaillées en parallèle et un va et vient récurrent effectué en permanence. Afin de pallier cette carence, nous proposons un modèle qui établirait ce parallélisme théorico-pratique suivant une grille et des critères bien précis. Ainsi nous transposons en expérience vécue la théorie du lien entre la théorie et la pratique et tenterions d'ajuster l'écriture voire lui donner une valeur ajoutée.

#### **4. Partie pratique**

Notre partie pratique propose une méthode analytique qui permettrait à nos étudiants de renforcer l'alternance entre la théorie et la pratique et de maîtriser ce que nous appelons « fonctionnement à effet miroir ». Le travail ciblera un corpus composé de dix mémoires d'une centaine de pages chacun. La question étant de considérer les liaisons qu'il était possible de faire entre la théorie adoptée et le travail mené de

pair sur le terrain. Observer les liens implique évidemment de se pencher également sur les ponts éventuels existants et ce à partir d'une grille et des critères bien précis qui permettent d'étudier les mémoires et préparer l'analyse des résultats dans les détails.

#### **4.1 Présentation de la grille**

Notre grille d'évaluation est inspirée de la théorie de l'alternance de Perrenoud et du concept de la transférabilité de Meirieu. Elle repose sur 7 critères que nous avons tenté de regrouper en deux axes.

##### **4.1.1. Axe 1 : Adéquation de la théorie et de la pratique avec le titre du sujet, la problématique et leur adaptabilité au public cible.**

- *Adéquation de la théorie et de la pratique avec le titre du sujet :*

Le titre d'un mémoire a une importance capitale, c'est ce que l'œil capte en premier c'est lui qui suscite la première impression. Il est amélioré suivant les modifications apportées au travail pour couvrir au mieux l'ensemble du mémoire.

- *Adéquation de la théorie et de la pratique avec la problématique du sujet :*

Une problématique bien posée doit synthétiser, présenter le cadre et les orientations du travail et donc par conséquent évoquer à partir de mots-clés un cadre théorique et une pratique qui doit en découler

- *Adaptabilité de la théorie et de la pratique avec le public-cible :*

.Le travail d'un mémoire est principalement destiné à un public cible en fonction duquel il faudrait adapter la théorie et les activités qui suivent.

##### **4.1.2 Axe 2 : Analyse de l'alternance entre la théorie et la pratique.**

Notre analyse de cet axe est basée sur trois critères interdépendants.

Nous examinerons leur degré d'application afin de pouvoir mesurer l'alternance de la théorie et de la pratique. La condition de validité de chaque critère exige un fonctionnement à effet miroir ou un aller-retour permanent entre la théorie et la pratique.

➤ *Équilibre entre connaissances et action sur le terrain :*

Le choix adéquat et mesuré de la théorie évite l'étalage et la redondance. Nous allons juger de la pertinence du travail en étudiant minutieusement, en nombre de pages, la part accordée à la théorie et en parallèle celle réservée à la pratique.

➤ *Réinvestissement de la théorie dans la pratique :*

La théorie ne peut constituer un îlot isolé. Les savoirs théoriques, de nature figée, doivent réapparaître dans les résultats et être réutilisés sous forme d'activités concrètes. En effet, La théorie ouvre la voie à la pratique, justifie sa raison d'être et lui accorde une valeur scientifique. De ce fait, nous cherchons à vérifier si la théorie intervient dans la pratique et si les activités pratiques contextualisent la théorie.

➤ *Retour du jargon / terminologies théoriques dans la pratique :*

La présence du jargon théorique dans les activités prouve l'implication et l'investissement de la théorie dans l'action et le retour imminent et récurrent de la pratique vers la théorie qui lui sert de support.

## 4.2 Analyse des résultats de la grille

### 4.2.1 *Axe1 : Adéquation de la théorie et de la pratique avec le titre et la problématique du sujet et leur adaptabilité au public cible.*

Nous analyserons dans ce qui suit, quatre mémoires qui respectent approximativement les critères de notre premier axe.

Les titres sont assez représentatifs dans l'ensemble et tous précisent le public-cible. Six mémoires sur dix ont un titre bien choisi. Cependant, à titre d'exemple, l'intitulé suivant « **l'expression orale en français médical : contraintes et besoins de communication.** » prête à

confusion à cause de la redondance des mots clés « expression, communication » d'une part et l'emploi inadéquat du terme besoins d'autre part.

« **La tâche dans la perspective du transcodage et du transfert des apprentissages** » est un titre assez vague. Il éclaire la théorie mais ne reflète pas le contenu pourtant assez pertinent. La faille réside dans l'emploi du mot transcodage. Cette terminologie qui figure au niveau du titre, est explicitée inutilement en théorie (p.16-17-18 34-35-36) car elle n'est pas réutilisée dans la pratique ni reprise dans les résultats de l'analyse p.100 ni dans la partie pratique.

« **Le test de positionnement à la faculté des Sciences de l'Université Libanaise : Bénéfices et limites** ». Sans être trop long, le titre est accrocheur, donne une idée sur la thématique abordée, précise le public cible et laisse deviner qu'il s'agit d'une évaluation de ce test. Il présente également la structure binaire du plan et annonce la problématique (Quelle est l'efficacité de ces tests/ reflètent-ils véritablement le niveau linguistique de chaque étudiant ?) qui évoque le recours à l'évaluation en théorie et en pratique (évaluation du test).

Un troisième travail s'avère intéressant dans la mesure où le titre aborde directement le produit final émanant de la théorie qui y figure implicitement. « **Conception d'un site interactif et pédagogique pour rédiger un rapport de stage à l'Université** ». Il délimite en termes précis la problématique que nous anticipons avant même de lire (dans quelle mesure la création d'un site pourrait-elle aider les élèves qui ont des difficultés à rédiger un rapport de stage ?). Dans cette problématique, la théorie du FOU est facile à déduire et est rattachée à la pratique par le site interactif créé en ligne. Plus loin que l'adaptabilité théorique et pratique au public cible, ce travail remédie à la difficulté de rédiger un rapport de stage et propose aux étudiants une solution pragmatique et efficiente.

#### **4.2.2 Axe 2 : Le second axe analyse l'alternance entre la théorie et la pratique**

Il repose sur trois critères intrinsèquement liés que nous adoptons

afin de continuer l'analyse des résultats au niveau de la grille et des mémoires.

Il s'agit d'abord d'étudier l'équilibre entre la partie théorique et la partie pratique qui mène ensuite au réinvestissement de la théorie dans les activités et par conséquent au retour du langage conceptuel ou jargon théorique dans la pratique.

Lors de l'examen minutieux des mémoires selon le critère de l'équilibre entre les connaissances théoriques et les activités pratiques, nous avons remarqué que dans huit mémoires sur dix, les étalages théoriques l'emportent sur les activités présentées. L'équilibre est quasiment atteint dans les travaux de qualité, soit plus de 50%.pour cent pour la pratique dans trois mémoires sur dix. Pour les autres mémoires, l'écart est très important allant même jusqu'à 15% seulement pour la pratique. Le seul mémoire avec 25pages pratiques et 4 pages théoriques présente une pratique complètement disjointe de la théorie.

Ces pourcentages montrent un étalage théorique, inutile voire inconscient. Il est dû à ce manque de dosage et de mesure entre les parties voire à ce regard tronqué sur l'ensemble du travail. Seule l'alternance interactive de Meirieu permettrait de les disposer en face à face pour détecter les failles, supprimer le superflu, diminuer l'excès en nombre de pages et rétablir l'équilibre.

Plus poignant encore que le déséquilibre en nombre de pages, est le manque d'alternance voire la déconnexion entre les parties. La théorie ne concorde pas avec les résultats, les activités pratiques sont détachées du contenu théorique ; ce qui réduit le mémoire à deux parties distinctes et incohérentes. Ceci est dû au collage théorique sans effectuer de retour pour vérifier son adaptabilité au travail pratique.

En effet, le réinvestissement de la théorie dans la pratique est réussi dans deux mémoires sur dix et il est plus ou moins visible dans deux autres. De ce fait, le retour du jargon théorique est fréquent dans les quatre mémoires où uniquement la théorie est bien réinvestie dans la pratique,

**«La tâche dans la perspective du transcodage et du transfert des**

**apprentissages** » est le titre d'un travail étoffé mais assez long (105 pages). Bien que ce mémoire étale trop de connaissances théoriques (p.9-48), il explicite le lien entre la théorie et la pratique. La notion de tâche bien définie en théorie (p. 34-35-36), est abordée dans le questionnaire (Par référence à quel cadre intégrez-vous la tâche ?) et figure en pratique dans l'analyse des réponses (Aucun enseignant n'a évoqué le cadre professionnel qui, seul, donne à la tâche toute sa signification.) cependant elle est absente de l'analyse des résultats p100.

La théorie du transfert y est bien détaillée (p.41-47) Elle est spectaculairement liée, par effet miroir, à une expérimentation sur la tâche dans le cadre du FOS. Le transfert se réalise donc en pratique, favorisant la réciprocité codique entre plusieurs corpus et documents (p.57-65). Un questionnaire et une analyse des résultats (p. 69-81) basés sur cette même théorie permettent une analyse de l'expérimentation (82-100) en 5 moments écrits et oraux. La démarche adoptée montre nettement le transfert au niveau des compétences orales et écrites ainsi que le passage du code iconographique au code textuel. Le jargon théorique, utilisé à bon escient, couronne l'investissement de la théorie dans la pratique (passage, transfert opéré, dans une nouvelle situation, mobilisation, transférabilité....).

« **L'interaction en classe de langue à l'Université Libanaise** » est une étude également intéressante. La partie théorique qui traite largement la question de l'évolution de l'interaction dans les classes de FLE correspond à la problématique et à la pratique mais certaines notions théoriques restent superflues (gestion de classe, contrat pédagogique et didactique, hétérogénéité, praxéogramme p.23-26). Elles auraient pu être exploitées dans le commentaire des statistiques des tours de parole (p.60-65)

Les résultats évoquent deux types d'analyse de stratégies interactives (qualitative et quantitative) L'analyse pratique est riche et intéressante reprend d'une façon récurrente le jargon théorique et le réinvestit dans l'analyse des données. Les mots clés y reviennent tour à tour (interaction, interactif, interagir, tour de parole, autonomie, dynamique). Cependant cette analyse est quelque part confuse. Le simple lecteur pourrait se perdre puisqu' on analyse les deux stratégies en même

temps. Les deux figurent sous le titre d'analyse qualitative (p.48) De plus, les inhibiteurs toujours à la même page est une notion absente en théorie que le lecteur en recherche le sens d'après le contexte. Elle est signalée sans être définie à la page 47 Ligne 10 -11 : « lorsque nous visionnons le film de la séance et lorsque écoutons loin de la salle, nous détectons des éléments invisibles à l'œil nu et c'est ce que nous avons nommé les inhibiteurs de l'interaction. »

Le travail théorique et l'analyse des données sont complétés par une unité didactique fonctionnelle à visée interculturelle (système éducatif français et libanais). L'étudiant aurait pu proposer en plus du remue-méninge et des travaux en groupe, une activité ludique plus originale pour favoriser l'interaction.

« Analyse des besoins langagiers des étudiants de l'IUT qui projettent continuer leurs études en France : préparation d'activités de formation adaptées » Cet intitulé présente un travail innovant qui ouvre la voie à la dimension interculturelle. Il vise à pallier les besoins langagiers des étudiants libanais et à les doter de connaissances sur la culture française avant leur départ et ce, pour une meilleure intégration universitaire. La théorie traite de FG, de FOS et de FOU p.14-15-16, d'interculturel au chapitre 3 p.17. Elle est suivie d'un questionnaire auprès d'étudiants libanais à la faculté de technologie de Saida. Les questions posées sont ciblées et pertinentes. La présentation théorique et les résultats de l'enquête correspondent à la problématique et à la théorie. L'analyse des réponses du questionnaire a déterminé des besoins réels répondant à la théorie du FOS et du FOU (p.47)

La partie pratique p.48 annonce un début d'activités de compréhension et de production adaptées à la théorie ainsi qu'à la formation des jeunes libanais (naviguer sur le site campus France et rédiger un mail informatif et amical). Cependant, à la page 50 on découvre en compréhension orale une chanson et un petit article de presse (p.53) qui montrent quelques différences culturelles entre les français et les canadiens. Ces deux activités pratiques de compréhension orale et écrite au contenu franco-canadien sont originales mais ne sont

pas appropriées dans la mesure où elles n'étaient pas la théorie, ni les résultats. Elles traitent d'interculturel mais ne remédient pas vraiment aux lacunes culturelles et langagières du public cible. Des activités plus appropriées auraient été les bienvenues pour couronner ce travail assez bon dans l'ensemble.

Un mémoire traitant **l'interaction orale en français médical** détecte minutieusement les lacunes au niveau de la communication orale. La théorie expose largement l'interaction et l'approche actionnelle. Le nombre de pages accordé à la théorie s'étend à 24. La partie pratique s'attarde à décrire le cadre institutionnel, le contexte académique de la faculté de santé, analyse les besoins et les causes du blocage en 20 pages. Une analyse de l'enquête est pertinemment présentée en 5 pages (p.55-60). La phase d'observation directe de deux étudiantes à l'hôpital est réussie mais n'a pas été réinvestie dans la phase pratique. Elle aurait pu par la suite être exploitée pour proposer un relevé assez étoffé des erreurs orales, les analyser et proposer des activités innovantes. Les activités de jeux de rôle (p.60 - 70) sont redondantes et ne peuvent pas, à elles seules, remédier au problème du blocage oral et favoriser l'interaction.

Dans un mémoire qui vise « **le développement de l'expression orale chez les étudiants en mathématiques** », on traite en théorie les composantes de la langue orale et le recours aux TIC en approche actionnelle. Néanmoins les pages théoriques n'ont aucun lien avec la pratique.

A la page 32, sous le titre de « Remédiations : Utilisation des TICE dans le processus d'enseignement/apprentissage », sont développés les bénéfices des technologies et des documents visuels dans l'enseignement de l'oral.

A la page qui suit (p.33) deux fiches pratiques sont proposées et ce qui est énoncé en théorie concernant Les TICE qui favorisent l'expression orale est vite ignoré. Aucun document audiovisuel n'est adopté pour un réinvestissement de la théorie dans la pratique. Les deux fiches présentées sont identiques. Elles se basent sur des gravures floues

(p.36) et (p.45) en guise d'anticipation et sur des documents écrits pour un travail de compréhension écrite. De plus, Le public cible est spécialisé en mathématiques et on lui propose un texte pour l'informer sur le métier de l'agriculteur (Fiche p.33). Le deuxième texte, également écrit, présente l'évolution des machines à calculer (Fiche p.42).

A ce niveau-là, il ne s'agit plus de manque d'alternance entre la théorie et la pratique mais plutôt de contradiction.

Notre analyse s'arrête là ! Pour le reste des mémoires, parce que la transférabilité dont parle Meirieu ou le fonctionnement en miroir que nous proposons font défaut, nous détectons un hiatus entre la théorie et des activités pratiques inadéquates ou incomplètes.

A la lumière des résultats obtenus, nous remarquons que sept mémoires sur dix négligent l'alternance entre la théorie et la pratique. Les terminologies ne sont pas réutilisées d'une façon pertinente. Un pourcentage faible de 30% démontre un emploi peu fréquent du jargon théorique dans la partie pratique. Il est donc logique de déduire que ce jargon conceptuel revient fréquemment et pertinemment dans la pratique uniquement dans les travaux qui ont alterné théorie et pratique.

L'analyse de la grille et des mémoires a montré que la plupart des étudiants travaillent d'une façon émietée et incohérente. Les parties se suivent sans toutefois se connecter. Après avoir délimité le sujet et défini la problématique, Ils accumulent des ressources théoriques et les considèrent comme partie achevée voire oubliée. Ils travaillent par la suite la pratique sans aucun retour à ce qui a précédé. Et c'est là que réside tout le risque. Cette disjonction crée ce fossé entre le savoir et le savoir-faire, entre les connaissances et l'action. C'est pourquoi, dans tout mémoire, quelque soient sa problématique et sa démarche méthodologique, il faut jongler entre les différentes parties, les disposer en face à face, relire, vérifier et apporter des améliorations tout au long du travail. Cette unité, cette vue d'ensemble ne peuvent se réaliser sans recourir à l'effet miroir qui permet de comparer, d'alterner, de mesurer afin de maintenir au-delà de l'équilibre, un lien voire une circularité entre les différentes parties.

## 5. Conclusion

Nous espérons que ce travail d'alternance interactive servira de modèle à nos étudiants et les aidera à rétablir un lien entre la théorie et la pratique et à faire un réglage minutieux du parallélisme pour une meilleure cohérence dans leurs écrits.

Lors de la réforme des curricula qui aura lieu en 2017-18 au sein de notre faculté, nous exposerons les résultats de notre étude au comité des programmes. Nous souhaiterions également discuter des critères adoptés dans notre travail avec les enseignants afin de les ajouter à la grille d'évaluation des mémoires. Apprendre comment réaliser ce lien entre la théorie et la pratique devrait être un passage obligé dans les cours de méthodologie en licence et en master. Il doit également relever aussi et surtout de la responsabilité du directeur de thèse.

Suite à cette étude qui a tenté d'analyser les mémoires de nos étudiants suivant le concept de l'alternance afin de lier la théorie à la pratique, nous mettrons ultérieurement en place, dans le cadre d'un autre projet, des activités qui contextualisent la théorie de l'alternance et montrent le réinvestissement de l'effet miroir en pratique afin d'en harmoniser les différentes parties.

Ce travail qui a présenté un modèle modeste d'analyse des stratégies alternatives devrait non seulement améliorer la rédaction des mémoires mais aussi promouvoir la performance au quotidien. Jongler entre la théorie et la pratique avec aisance et au moment opportun est le mot de passe qui permettrait à nos étudiants /enseignants d'apprendre à affronter des situations inattendues dans leur enseignement. Ce savoir-faire romprait, certes, avec leur fonctionnement habituel, renouvellerait leur vision de la situation éducative et garantirait au-delà, de l'écriture d'un mémoire cohérent, une évolution au niveau professionnel.